|  |  |
| --- | --- |
| C:\Documents and Settings\pmichalak\Mes documents\Mes images\logo_INRIA.png  **Versailles**  **Lycée Marie Curie** | **« RENAISSANCE MAN »**  **L’expression « Renaissance man » désigne un « homme de la Renaissance », c’est-à-dire un homme (la notion est datée, elle ne mentionne pas de femme…) capable de s’intéresser à quantité de sujets, domaines de connaissance ou arts, avec finesse et succès. L’article de l’Encyclopaedia Britannica donne comme premier exemple et modèle Leon Battista Alberti.**  **Il nait en 1404 à Gênes et meurt en 1472 à Rome. Ses ouvrages : *de Pictura, de Statua, de Re Aedificatoria* font autorité dans leurs domaines, et sa compagnie est recherchée dès qu’il s’agit d’élever le niveau intellectuel de la conversation. Il conçoit un système de codification des mesures du corps humain, son activité d’architecte est à la fois théorique et pratique, il réalise des avancées significatives en cryptographie. Il utilise les mathématiques pour les représentations en perspective, s’opposant, dans la situation du carrelage, à ceux qui multipliaient la hauteur par 2/3 pour passer d’une ligne à la suivante. Une légende (reprise dans le film *Renaissance man*) veut qu’il ait été capable de sauter pieds joints par-dessus un homme debout devant lui…** |

***Stage ouvert aux lycéennes et lycéens de seconde***

Une image contenant Visage humain, portrait, habits, homme

Le contenu généré par l’IA peut être incorrect.***Désigné(es) par leurs établissements les 14 et 15 avril 2025***

La Pépinière académique de mathématique organise depuis 2006, bénévolement, des regroupements d’élèves désignés par leurs établissements. Quatre niveaux sont concernés cette année : les collégiens de troisième en octobre, les lycéens de première en janvier, les lycéens de terminale présentés au concours général en février et les lycéens de seconde en avril.

La Pépinière s’est assurée du concours de partenaires qui hébergent traditionnellement nos stages : l’université de Versailles Saint Quentin en Yvelines, le siège INRIA de Rocquencourt, le lycée Camille Pissarro de Pontoise, le collège Paul Fort de Montlhéry, le collège François Furet d’Antony, le lycée La Bruyère de Versailles, le lycée Hoche de Versailles, le lycée Marie Curie de Versailles, le lycée Charles de Gaulle de Poissy. Elle a reçu le soutien de l’Institut de hautes études scientifiques de Bures sur Yvette, qui accueillera au troisième trimestre des lycéennes et lycéens pour une visite et des conférences.

Les élèves sont désignés et recensés par leurs établissements, parce que l’éducation nationale est responsable des élèves qui lui sont confiés, et donc des projets et des actions auxquels ils sont invités à participer. Nos stages se déroulent pendant les congés scolaires, mais ils ne sont pas des stages « de vacances ». Une appétence et un répondant minimum sont attendus des élèves. **Les établissements veillent à désigner des élèves aimant particulièrement les mathématiques, et souhaitant faire des mathématiques dans leurs études supérieures.**

**Le secrétariat opérationnel :** Frédérique CHAUVIN, rectorat de Versailles

**Les inspecteurs :** Luca AGOSTINO, Nicolas FIXOT, Xavier GABILLY, Catherine GUFFLET, Catherine HUET, Éric LARZILLIERE, Nicolas RAMBEAUD, Jean-François REMETTER, Charles SEVA, Christine WEILL et les inspecteurs retraités Anne ALLARD,Pierre MICHALAK et Évelyne ROUDNEFF.

**Les intervenants professeurs :** Michel ABADIE (Lycée Galilée, GENNEVILLIERS), Christophe DEGUIL (Lycée Notre Dame, SAINT GERMAIN EN LAYE), Sacha DHENIN (Lycée Franco-allemand, BUC), Pierre MONTPERRUS (Lycée Jeanne d’Albret, SAINT GERMAIN EN LAYE), Sébastien MOULIN (Lycée Jules Ferry, VERSAILLES), Rémi NIGUES (Collège Auguste Renoir, ASNIERES SUR SEINE)

**Professeur accompagnant :** Antonino FAMULARO (lycée International, SAINT GERMAIN EN LAYE)

***Emploi du temps***

**Lundi 14 avril 2025**

|  |  |  |  |
| --- | --- | --- | --- |
|  | **Groupe 1 Vers** | **Groupe 2 Vers** | **Groupe 3 Vers** |
| **10 heures** | **Accueil** | | |
| **10 h 10** | **Géométrie**  **RN** | **Arithmétique, nombres**  **CD** | **Dénombrement, probabilités**  **MA** |
| **12 h 10** | **Repas** | | |
| **13 heures** | **Dénombrement, probabilités**  **MA** | **Géométrie**  **RN** | **Arithmétique, nombres**  **CD** |
| **15 h 10** | **Exposé + Film** | | |

**Mardi 15 avril 2025**

|  |  |  |  |
| --- | --- | --- | --- |
|  | **Groupe 1 Vers** | **Groupe 2 Vers** | **Groupe 3 Vers** |
| **10 heures** | **Calcul littéral, équations**  **SM** | **Dénombrement,**  **Probabilités**  **MA** | **Géométrie**  **PM** |
| **12 heures** | **Repas** | | |
| **12 h 50** | **Arithmétique, nombres**  **CD** | **Calcul littéral, équations**  **SM** | **Calcul littéral, équations**  **PM** |
| **15 heures** | **Quiz** | | |

**Géométrie**

**Quelques définitions**

|  |  |
| --- | --- |
| Définition 1 : dans un triangle ABC, on appelle médiane issue du point A la droite passant par A et par le milieu I du segment [BC]  Définition 2 : on appelle bissectrice d’un angle une droite qui coupe l’angle en deux angles adjacents et de même mesure. |  |

**Exercice 1**

|  |  |
| --- | --- |
| La figure ci-contre est constituée des trois carrés de même dimension et accolés.  Déterminer la valeur en degrés de la somme des mesures d’angles : |  |

|  |  |
| --- | --- |
| Sans nuire à la généralité du problème, on peut supposer que les trois carrés ont des cotés de longueur 1.  D’après le théorème de Pythagore dans le triangle rectangle en , on a donc :  d’où .  De même, en se plaçant dans le triangle , E |  |
| De plus car est la diagonale d’un carré.  Si on se place dans la figure ci-contre, par symétrie, les triangles rectangles et sont isométriques et en particulier  .  On en déduit : .  D’après la réciproque du théorème de Pythagore, on en déduit que le triangle est rectangle en . Le triangle est de plus isocèle en .  D’où et  Au final |  |

**Exercice 2**

L’objectif de cet exercice est de démontrer que les bissectrices intérieures d’un triangle sont concourantes et que leur point d’intersection est le centre d’un cercle inscrit dans le triangle.

1. Soit ABC un triangle. On note I le point d’intersection des bissectrices des angles et et H, K, L les projetés orthogonaux de I respectivement sur (AB), (BC) et (CA).

Montrer que IH = IK = IL et en déduire que (IC) est la bissectrice intérieure de l’angle .

1. Application : on considère un triangle ABC isocèle en A et tel que AB = AC = 17 et BC = 16.

Déterminer le rayon du cercle inscrit dans le triangle ABC.

|  |  |
| --- | --- |
| 1. Les triangles BKI et BHI sont rectangles respectivement en K et en H.   De plus, (BI) étant la bissectrice de l’angle , les angles et ont même mesure. Ces deux triangles ont le côté [BI] en commun. On en déduit qu’ils sont isométriques et que IK = IH.  On démontre de même que les triangles AHI et ALI sont isométriques et que IH = IL.  On a donc bien IH = IK = IL et le cercle de centre I passant par H passe aussi par K et L et, en chacun de ces points, le rayon est perpendiculaire à un côté du triangle.  I est donc bien le centre du cercle inscrit dans le triangle. |  |

Les deux triangles CKI et CLI sont donc rectangles respectivement en K et L avec le côté [CI] commun et IK = IL.

Le théorème de Pythagore permet d’en déduire que CK = CL. Ces deux triangles sont donc isométriques.

La droite (IC) est donc la bissectrice de l’angle .

|  |  |
| --- | --- |
| 1. Le triangle ABC étant isocèle en A, la bissectrice de l’angle est la médiatrice du segment [BC]. Elle coupe donc ce segment en I tel que IC = 8.   Par le même raisonnement qu’au a. et en notant H le projeté orthogonal de O sur [AC], on peut démontrer que les triangles OIC et OHC sont isométriques et donc que CH = 8. D’où AH = 17 – CH = 9.  Si on note le rayon du cercle inscrit et la distance OA, on obtient en appliquant le théorème de Pythagore dans les triangles AOH rectangle en H et AIC rectangle en I :  et .  La seconde équation s’écrit : soit  Puisque les nombres considérés sont des distances donc positifs. |  |

La première équation s’écrit alors : soit en développant et en réduisant, ,

soit .

**Exercice 3**

|  |  |
| --- | --- |
| La figure ci-contre représente une boîte à bento (pour contenir un repas complet) de forme rectangulaire.  Le grand contenant circulaire, dont le rayon mesure 10 cm, touche en exactement un point chacun des quatre autres contenants et les deux bordures de la boîte.  Sachant que le petit contenant circulaire touche également la bordure et les trois contenants qui lui sont adjacents, déterminer la mesure de son rayon. |  |

|  |  |
| --- | --- |
| On trace dans la figure ci-contre les triangles et rectangles respectivement en et en .  D’après le théorème de Pythagore appliqué au triangle  :  . Or (rayon du grand cercle)  et . On en déduit que .  Dans le triangle , on a :  car les deux cercles sont tangents  et .  D’après le théorème de Pythagore, vérifie donc l’équation    Soit |  |

Soit .

Or

Soit .

L’équation s’écrit donc et a pour solution 3 et 63.

Seule la solution est possible dans le contexte du problème posé.

**Exercice 4 – Médianes concourantes**

1. Soit un triangle. On note le milieu du segment , le milieu du segment . Soit le point d’intersection des deux médianes et et soit le point d’intersection des droites et .
2. Soit le symétrique du point par rapport au point . Montrer que le quadrilatère est un parallélogramme.
3. En déduire que les médianes du triangle sont concourantes en et exprimer en fonction de .
4. Calculer l’aire d’un triangle , rectangle en sachant que, si et désignent les milieux respectifs des segments et les droites et se coupent en un point de telle sorte que et .

|  |  |
| --- | --- |
| 1. **a.** Dans le triangle , et sont les milieux respectifs des segments et dont les droites et sont parallèles, ce qui signifie que les droites et sont parallèles.   De même, dans le triangle , et sont les milieux respectifs des segments et dont les droites et sont parallèles, ce qui signifie que les droites et sont parallèles.  On en déduit que le quadrilatère .   1. Les diagonales d’un parallélogramme se coupent en leur milieu. Donc le point est le milieu de la diagonale du parallélogramme . | . |

Cela signifie que la droite est la médiane issue de dans le triangle et que les trois médianes du triangle sont concourantes en .

De plus étant le milieu de et celui de ,

Soit .

*Remarque : On a de même et*  .

|  |  |
| --- | --- |
| 1. L’aire du triangle rectangle en est égale à .   D’après la question précédente, le point de concours des médianes se situe aux deux tiers de celles-ci en partant du sommet. On en déduit que d’où et dans le triangle rectangle en, .  On démontre de même et en se plaçant dans le triangle MID rectangle en , que  d’où et donc ce qui s’écrit aussi  .  Posons et Le couple est solution du système soit soit soit  On en déduit que et |  |

D’où .

**Exercice 5**

|  |  |
| --- | --- |
| Sur la figure ci-contre, est un cube dont les arêtes ont pour longueur , étant un réel strictement positif.  Le point est le centre de la face . Les points et sont les milieux respectifs des segments et   1. On suppose dans cette question que .   Calculer la distance .   1. On ne connait pas la valeur de dans cette question mais on sait que si est le pied de la hauteur dans le triangle , alors B.   Calculer le volume du cube |  |

1. Comme est un cube, le quadrilatère est un carré et le triangle est rectangle isocèle en .

D’après le théorème de Pythagore, on a donc .

Comme le point est le centre de la face , il est le milieu de donc

De plus, la droite est perpendiculaire aux droites et donc au plan et donc à la droite qui est incluse dans ce plan. Le triangle est donc rectangle en d’où, d’après le théorème de Pythagore :

et donc .

|  |  |
| --- | --- |
| 1. Par définition des points et , et, en appliquant le théorème de Pythagore dans le triangle , rectangle en , .   Donc .  En appliquant le théorème de Pythagore dans le triangle , rectangle en ,  .  La droite est perpendiculaire aux droites et donc au plan et en particulier à la droite incluse dans ce plan.  En appliquant le théorème de Pythagore dans le triangle , rectangle en ,  . |  |

On démontrerait de même que .

Dans le triangle isocèle en , la hauteur est aussi médiatrice et dans le triangle rectangle en , d’après le théorème de Pythagore soit soit soit c’est-à-dire . On a donc donc et le volume du cube est .

**Exercice 6**

Un cube dont les arêtes ont pour longueur 9 cm contient une certaine quantité d’eau. Lorsque ce cube repose sur une de ses faces la hauteur de l’eau est égale à 1 cm.

1. Calculer le volume de l’eau dans le cube.
2. On déplace le cube en le faisant reposer uniquement sur une de ses arêtes notée , l’arête opposée se trouvant directement au-dessus de l’arête . Déterminer la profondeur de l’eau dans le cube.
3. Le volume d’eau dans le cube est le volume d’un prisme de base carrée et de hauteur 1cm

Soit, en cm3 , .

|  |  |
| --- | --- |
| 1. Pour arriver à la position donnée, on fait subir au cube une rotation de 45° autour de la droite et l’eau prend la forme d’un prisme à base triangulaire comme dans la figure ci-contre.   La base du prisme est un triangle rectangle (à chaque sommet les arêtes forment un angle droit) et isocèle (car est directement au-dessus de et donc , la surface de l’eau devant être horizontale).  Si on note D le milieu de , le triangle est donc rectangle et isocèle en d’où la hauteur d’eau est .  D’autre part, le volume d’eau dans le cube est celui d’un prisme de base triangulaire. |  |

Cette base a pour aire l’aire de , soit .

Donc d’où et donc

**Arithmétique – Nombres**

**Exercice 1**

Trouver un entier naturel de quatre chiffres qui est le carré d’un entier naturel, dont les deux premiers chiffres sont égaux et donc les deux derniers chiffres sont égaux.

L’entier s’écrire c’est-à-dire où et .

On a donc d’où N est un multiple de 11.

De plus est le carré d’un entier naturel . Comme 11 est un nombre premier, cet entier doit donc être aussi multiple de 11. Il existe donc un entier tel que .

Comme est un nombre à quatre chiffres, d’où soit

d’où . En testant les valeurs 3, 4, 5, 6, 7, 8 et 9, on constate que la seule valeur qui convient est et

alors .

**Exercice 2**

Déterminer pour quelles valeurs de l’entier naturel , le nombre est un multiple de 4.

Pour et pour qui est un multiple de 4. Pour qui est un multiple de 4.

Pour qui est un multiple de 4. Pour qui est un multiple de 4.

On a donc l’idée de démontrer que est un multiple de 4 pour tout entier . On distingue pour cela deux cas :

SI est un entier pair, alors il existe un entier tel que

Et

Or les deux entiers et sont pairs (sommes de deux entiers impairs). Leur produit est dinc un multiple de 4. Comme est aussi un multiple de 4, N est lui-même un multiple de 4.

De même, si est un entier impair, alors il existe un entier tel que

Et .

L’entier est, d’après ce qui précède un multiple de 4 ainsi donc que et par, somme est un multiple de 4.

On a donc bien pour entier , est un multiple de 4.

**Exercice 3**

Trouver tous les triplets de nombres premiers tels que .

s’écrit soit .

On en déduit que est un multiple de .

Comme sont des nombres premiers, cela signifie que ou .

Si , alors soit c’est-à-dire

soit . Or les seuls diviseurs stricts de 22 sont 1, 2 et 11.

Donc et ou et ou et ou et .

Comme et sont des nombres premiers, la seule possibilité est et .

Si , alors soit c’est-à-dire

Or les seuls diviseurs stricts de 15 sont 1, 3 et 5.

Donc et ou et ou et ou et .

Comme et sont des nombres premiers, les seules possibilités sont et , et .

(On rappelle que 1 n’est pas un nombre premier).

Au final les triplets solutions sont .

**Exercice 4**

Si est un entier naturel compris entre et , quelle est la valeur maximale possible de la somme des chiffres de ?

Puisque est un entier naturel compris entre et , alors est un entier naturel compris entre et . Donc, a soit 8 chiffres, soit 9 chiffres. On peut regrouper les deux cas en supposant que a 9 chiffres, le premier (à gauche) pouvant être 0.

Puisque est un multiple de 25, ses deux derniers chiffres sont 00, 25, 50 ou 75. On note les trois premiers chiffres de . Le nombre ayant la plus grande somme des chiffres est .

On cherche donc à maximiser la somme sachant que , et

D’où .

En fait est impossible car alors qui n’est pas dans l’intervalle donné.

En revanche, on peut avoir en prenant (ce n’est pas la seule solution), ce qui correspond à qui est bien dans l’intervalle donné.

La somme maximale cherchée est donc

**Exercice 5**

Déterminer tous les entiers naturels tels que divise .

Si divise , alors divise

soit divise . Or donc .

De plus, comme est pair, est pair et donc puisque 208 est pair alors que 2 025 est impair, est pair. Donc ne peut valoir que 0, 2, 4 ou 6.

Si , alors et . C’est bien une solution.

Si , alors et qui n’est pas un multiple de 42.

Si , alors et qui n’est pas un multiple de 82.

Si , alors et qui n’est pas un multiple de 122.

La seule solution est donc 0.

**Exercice 6**

Démontrer que pour tout nombre entier naturel premier tel que , il existe un entier naturel tel que .

Les nombres et étant des nombres positifs, l’égalité équivaut à c’est-à-dire

. Le problème revient donc à montrer que est un multiple de 24.

Or .

Comme est un nombre premier tel que , est en fait supérieur ou égal à 5 et impair.

Les deux entiers et sont donc pairs, supérieurs strictement à 4 et de plus, entiers pairs consécutifs. L’un d’entre eux est donc un multiple de 4.

On en déduit que est un multiple de 8.

De plus les entiers sont trois entiers consécutifs. L’un d’eux est donc un multiple de 3 et cela ne peut pas être puisque est un nombre premier tel que . Donc l’un des nombres est un multipke de 3 et donc est un multiple de est un multiple de 3.

Comme 3 et 8 n’ont aucun diviseur commun, on en déduit que est un diviseur de et qu’il existe bien un entier tel que

**Calcul littéral – Équations – Inéquations**

**Exercice 1**

Soit trois nombres réels non nuls tels que et .

Déterminer la valeur du nombre réel .

En multipliant les deux membres de l’équation par , on obtient l’équation

Soit .

D’autre part en multipliant les deux membres de l’équation successivement par x, y et z, on obtient les équations

.

On en déduit

Soit

Soit

Soit

Autre solution proposée par une élève ayant participé au stage :

En « injectant » l’égalité dans l’expression à, calculer, on obtient :

De plus, toujours en « injectant » l’égalité , l’équation s’écrit soit c’est-à-dire soit soit .

On en déduit donc que .

**Exercice 2**

1. Montrer que pour tous nombres réels et tels que ,
2. Soit et les deux nombres définis par :

et .

Montrer que .

1. Comme sont des nombres positifs, les comparer revient à comparer leurs carrés.

Or qui est un nombre positif ou nul puisque

Et qui est de même un nombre positif ou nul.

On a donc bien .

1. On remarque que

Soit .

De plus, si est un réel strictement positif, qui est un nombre strictement positif. On en déduit que et don .

D’après la question **1.**, soit

**Exercice 3**

Montrer que le nombre est un nombre rationnel dont on donnera une expression plus simple.

Pour tout entier naturel non nul, .

Soit

**Exercice 4**

Soit trois nombres réels deux à deux distincts tels que  et

Déterminer la valeur de la somme

Les égalités s’écrivent aussi .

En les multipliant membre à membre, on obtient :

Soit

Or les trois nombres sont deux à deux distincts, on a donc .

Comme , cela s’écrit soit .

Or, d’une part,

D’autre part, .

Donc

Or, comme, ,

Soit

Donc .

**Exercice 5**

Soit trois entiers relatifs tels que et .

Montrer que (\*)

On remarque que, comme

Soit , l’inégalité équivaut à l’inégalité et l’inégalité (\*) équivaut à

* Si , l’inégalité se traduit par c’est-à-dire et ou et .

Dans le premier cas, l’inégalité (\*) est vérifiée car . Dans le deuxième cas, si et sont de même signe ou si l’un d’entre eux au moins est nul, alors et l’inégalité (\*) est encore vérifiée. Si et sont non nuls et de signe contraire, celui qui est positif doit donc être strictement compris entre 0 et 1, ce qui est impossible pour un entier.

Donc si , l’inégalité (\*) est vérifiée.

* Sinon, comme , ne peut être égal à 1 et on a . Mais, en raisonnant de même avec ou , on démontre que l’inégalité (\*) est encore vérifiée.

**Exercice 6**

Soit trois nombres réels tels que .

Déterminer toutes les valeurs possibles du produit .

L’idée de base est de changer de variable pour se ramener à un système linéaire.

On pose alors et on se ramène à résoudre le système qui équivaut à soit

soit, en multipliant les deux membres de la première équation par 7 et ceux de la troisième équation par 9

soit, en retranchant les membres de de la troisième équation à ceux de la première et en revenant à la la troisième équation initiale soit soit .

Or . On en déduit que .

Il y a donc deux valeurs possibles pour le produit  : les valeurs et

**Dénombrement et probabilités**

**Exercice 1**

Combien y a-t-il de nombres entiers naturels de quatre chiffres deux à deux distincts et pairs qui soient de plus multiples de 9 ?

Soit un tel entier. est un multiple de 9 si et seulement si la somme de ses chiffres est un multiple de 9.

Les quatre chiffres de N sont pairs donc appartiennent à . Comme , la seule façon d’avoir quatre chiffres deux à deux distincts pris dans est de ne pas prendre 2 et d’écrire l’entier uniquement avec les chiffres 0, 4, 6 et 8.

Pour le chiffre des milliers, seuls 4, 6 et 8 peuvent être choisis. Il reste alors 3 possibilités pour le chiffre des centaines puis 2 pour le chiffre des dizaines et une seule pour le chiffre des unités.

Au total, on a donc nombres possibles.

**Exercice 2**

Jade fabrique des bracelets en utilisant cinq perles, qui peuvent être de trois couleurs différentes : rouges, vertes et bleues.

Elle peut utiliser la même couleur plusieurs fois et ne pas utiliser certaines couleurs si elle le souhaite.

Combien de bracelets **différents** Jade peut-elle fabriquer, si on considère que deux bracelets identiques à une rotation près comptent comme le même bracelet ?

On peut former un bracelet en alignant les cinq perles le long d’une corde, de gauche à droite, puis en attachant les deux extrémités ensemble. Pour chaque perle, Jade a trois choix possibles de couleur. Le nombre de façons d’agencer ainsi cinq perles sur une corde est donc . Mais certains de ces agencements mènent au même bracelet (à rotation près).

Plus précisément, chaque bracelet est représenté par exactement cinq agencements (qui dépendent de l’endroit où se trouve le nœud) à trois exceptions près : les trois bracelets unicolores.

Si est le nombre de bracelets différents (à rotation près), on a donc :

Soit c’est-à-dire .

**Exercice 3**

Déterminer le nombre de rectangles possibles différents mesurant 12 centimètres sur 15 centimètres dans une grille rectangulaire de 50 centimètres sur 60 centimètres, formée de petits carrés égaux d’un centimètre de côté. Le périmètre des rectangles obtenus doit coïncider avec les droites tracées et ceux-ci peuvent empiéter sur d’autres rectangles. Deux rectangles tracés sont donc différents si au moins un petit carré n’appartient pas aux deux.

Soit une grille dont la largeur mesure 50 cm et la longueur mesure 60 cm.

On trace des rectangles de 12 cm de largeur et de 15 cm de longueur dans la partie supérieure de la grille ayant 12 cm de largeur. Le premier est à l’angle en haut et à gauche de la grille, le deuxième est son translaté de 1cm horizontalement, le troisième son translaté de 2cm, …, le dernier est à 15cm du coin en haut et à droite de la grille. On obtient ainsi 46 rectangles.

On trace de même des rectangles, translatés les uns des autres verticalement, de 12 cm de largeur et de 15 cm de longueur dans la partie de gauche ayant 15 cm de longueur. On obtient ainsi 39 rectangles.

Pour couvrir ainsi la grille, on utilise rectangles.

En effectuant le même travail mais avec des rectangles de 12 cm de longueur et de 15 cm de largeur, on obtient 49 rectangles dans la partie supérieure ayant une largeur de 15 cm et 36 dans la partie gauche ayant une longueur de 12 cm.

Pour couvrir ainsi la grille, on utilise rectangles.

Le nombre total de rectangles est de

**Exercice 4**

|  |  |
| --- | --- |
| Dans la figure ci-contre, un réseau de chemins relie une ouverture à trois bacs, soit les bacs A, B et C. Si on lâche une balle dans l'ouverture, la balle suivra l'un des chemins et finira par tomber dans l'un des bacs.  À chaque bifurcation, la balle a autant de chances de suivre l'un ou l'autre chemin.  Hélène lâche deux balles dans l'ouverture, l'une après l'autre.  Quelle est la probabilité pour que les deux balles tombent dans des bacs différents ? |  |

|  |  |
| --- | --- |
| Il y a au total 6 bifurcations qu’on numérote de 1 à 6 comme sur la figure ci-contre.  Comme à chaque bifurcation, la balle a autant de chance de suivre l’un ou l’autre chemin, la probabilité de suivre l’un des chemins est .  La probabilité d’atteindre le bac A est donc .  Il y a ensuite trois chemins menant au bac A : le chemin 1-4-6, le chemin 1-4-5-6 et le chemin 1-2-5-6 (la balle ne peut que descendre).  La probabilité d’atteindre le bac C est donc : |  |

De même, les chemins menant au bac B sont : le chemin 1-4-5-6, le chemin 1-4-6, le chemin 1-4-5, le chemin 1-2-5-6, le chemin 1-2-5 et 1-2-3 et la probabilité d’atteindre le bac B est :

*Remarque : on peut aussi calculer cette probabilité en considérant qu’atteindre le bac B est le contraire de atteindre les bacs A ou C mais cela ne permet pas de vérifier que la somme des probabilités calculées est bien égale à 1.*

La probabilité pour que les deux balles tombent dans des bacs différents est égale à 1 moins la probabilité que les deux balles tombent dans le même bac.

La probabilité que les deux balles tombent dans le bac A est .

La probabilité que les deux balles tombent dans le bac C est .

La probabilité que les deux balles tombent dans le bac B est .

La probabilité que les deux balles tombent dans des bacs différents est donc soit .

**Exercice 5**

Chacune des lettres correspond à l’un des nombres .

Combien existe-t-il de triplets tels que et les nombres et sont des entiers ?

Comme chacune des lettres correspond à l’un des nombres , il existe trois entiers compris entre 1 et 8 tels que . De plus comme , on a .

.

Ces trois nombres sont des entiers si et seulement si et .

Comme et , donc est toujours un entier.

De même, donc donc est toujours un entier.

Le problème revient à chercher le nombre de triplets d’entiers compris entre 1 et 8 tels que et .

* Si , alors on cherche et tels que et . Si , peut valoir 1 ou 2,

si , peut valoir 2 ou 3, …, si , peut valoir 7 ou 8 et si , peut valoir seulement 8.

Dans ce cas, on a triplets possibles.

* Si , alors on cherche et tels que et .

Si , peut valoir ou ou . Si , peut valoir 7 ou 8. Si , peut valoir seulement 8.

Dans ce cas, on a triplets possibles.

* Si , alors on cherche et tels que et .

Si , peut valoir ou ou ou . Si prend les valeurs 6, 7, 8, peut prendre respectivement 3, 2 ou 1.

Dans ce cas, on a triplets possibles.

* Si , alors on cherche et tels que et .

On ne peut avoir que et peut valoir ou ou ou ou . Si prend les valeurs 5, 6, 7, 8, peut prendre respectivement 4, 3, 2 ou 1.

Dans ce cas, on a triplets possibles.

* De même, pour , on a triplets possibles.

Pour , on a triplets possibles.

Pour , on a triplets possibles.

Pour , on seul triplet possible.

Le nombre total de triplets est donc .

**Exercice 6**

On place sept boules noires numérotées 1, 2, 3, 4, 5, 6, et 7 dans un sac. On retire les boules du sac une par une et au hasard. Lorsqu'une boule est retirée du sac, elle n'est ni remplacée par une autre boule, ni remise dans le sac.

1. Quelle est la probabilité pour que la première boule retirée soit un nombre pair ?
2. Déterminer la probabilité pour que la somme des numéros sur les deux premières boules retirées soit supérieure ou égale à 6.
3. On ajoute une huitième boule au sac. Cette huitième boule est dorée et porte l'entier (). La probabilité pour que la somme des numéros sur les deux premières boules retirées soit supérieure ou égale à 7 est égale à . Déterminer la valeur de .

Le tirage au hasard assure l’équiprobabilité des résultats d’un tirage.

1. Parmi les sept boules dans le sas, trois ont un numéro pair. La probabilité que la première boule retirée porte un numéro pair est donc égale à .
2. Comme aucune boule retirée n’est remplacée ou remise dans le sac, il y a 6 possibilités pour le numéro de la deuxième boule retirée. Cela fait au total façons de retirer les deux premières boules.

« La somme supérieure ou égale à 6 » signifie « la somme égale à 5, 6, …, 13 », ce qui donne de nombreux cas à considérer. Le contraire de cet événement est « la somme inférieure ou égale à 5 » c’est-à-dire « la somme vaut 3, 4 ou 5 ».

On note la somme des numéros des deux premières retirées. de quatre façons :

.

La probabilité pour que est donc égale à .

De même, de deux façons : et de deux façons : .

Le nombre de façon d’avoir est donc .

La probabilité pour que est donc égale à .

1. «  » est l’événement contraire de «  ». Donc sa probabilité vaut .

Avec maintenant 8 boules dans le sac, il y a façons de retirer les deux premières boules du sac.

Comme , il doit y avoir 14 façons d’avoir une somme inférieure ou égale à 6.

Sans la boule dorée ajoutée, les façons sont déjà :

ce qui donne 12 façons.

La boule dorée numérotée doit donc fournir **exactement** deux façons nouvelles façons d’obtenir une somme au plus égale à 6.

Pour valant 1, 2, 3, ou 4, on vérifie facilement qu’il y a plus de deux façons d’obtenir une somme au plus égale à 6 avec la boule dorée et une des boules numérotées 1, 2, 3, 4 ou 5.

Pour valant 6 ou 7, il est impossible d’obtenir une somme au plus égale à 6 avec la boule dorée.

Pour , on peut obtenir une somme au plus égale à 6 avec la boule dorée en la retirant du sac en plus de la boule numérotée 1, ce qui donne deux façons ou . Tous les autres tirages donnent une somme supérieure strictement à 6.

est donc la seule valeur pour laquelle que la somme des numéros sur les deux premières boules retirées est supérieure ou égale à 7 est égale à .